



2022 : LA DNRED INVENTE LE « MONOLOGUE SOCIAL »

(Très) Mauvaise séquence pour l'ambiance à la DNRED ...

Notre directeur vient de nous faire un joli passage en force à l'occasion de la reconvoque d'un Comité Technique DNRED, alors que la situation demeure très fragile à la DGDDI. Et ce, le jour même où les organisations syndicales nationales étaient en réunion avec la Direction Générale. Petite précision qui vous a peut être échappé : cette reconvoque pouvait parfaitement intervenir jusqu'au 1^{er} avril, et l'intersyndicale de la DNRED en avait demandé la tenue à partir du 30 mars, une fois le cycle des concertations nationales terminées.

Attention : on pourrait lire, dans cette affaire, deux messages dont l'un n'exclut pas automatiquement l'autre :

- « je passe mes trucs (et, accessoirement, je vous emm....) »
et/ou

- la DNRED n'est plus du tout dans le même système stellaire que la Douane ...

F. COLAS, qui nous avait habitués à plus d'égards, semble avoir été motivé par deux éléments :

1° son propre emploi de temps et un voyage -professionnel ! - ... aux Antilles cette semaine (on n'échange pas un CT contre un méchoui)

2° le fait d'aller vite dans les grands travaux qu'il a initiés.

Sur le premier point, nous sommes clairement conscients que c'est important qu'il aille à la rencontre des services et qu'il ait un planning pour le moins chargé. Mais nous avons nous aussi un calendrier et nos activités ne se limitent pas à avoir piscine (ou danse classique selon votre inclination ...) ou dialogue social quand le Grand Chef daigne nous consacrer un petit créneau.

Par ailleurs, bâtir un dialogue social le plus dense possible n'est pas non plus un sujet résolument annexe et dérisoire.

S'agissant du second, c'est encore plus un débat de fond : aller vite, oui. Mais vers quoi ?!?

Au vu de quelques éléments, il semble qu'on ait un risque de fiasco potentiellement retentissant, qui pourrait donner à un certain nombre d'agents l'envie de partir en courant, s'ils le peuvent (à priori, c'est déjà le cas ...)

Mais, après tout, dans l'administration de 2022, on s'en fout, car, le temps qu'on se rende compte que les choses ne se sont pas améliorées, voire même qu'on aura régressé en termes de souplesse et de pragmatisme, toutes nos « élites » de passage auront pris la tangente pour aller sous d'autres cieux (surtout quand on n'est pas issu

de la DGDDI et que l'on peut aisément aller « rebondir » ailleurs ...) Et, personne ne sera comptable de cette évolution ratée, avec laquelle la structure et les agents devront se débattre .

Comme d'habitude, serait-on tenté d'ajouter ?

Quoi qu'il en soit, la combinaison des deux motifs précités laisse un peu l'impression d'un encadrement décomplexé, sûr de lui, ayant un peu de mal avec le débat et qui, au final, semble assez faire écho à l'air du temps. D'aucuns pourraient même parler de morgue ... Preuve en est ce compte rendu de séance qui vous a été transmis à peine deux heures après le début virtuel de la réunion (alors qu'il prend des semaines d'habitude) et auquel on a ajouté, pour faire vivant, des « questions diverses » qui, bien entendu, ne figuraient pas à l'ordre du jour. Hilarant !

Sur le sujet Direction Technique et évolution de la DNRED, le consensus raisonnable dégagé en décembre dernier a eu une durée de vie qui n'a même pas atteint 4 mois ! Voilà un pari sur l'avenir bien osé, voire présomptueux ...

Juste une petite mise en garde préventive : en cas de plantage, il ne faudra pas tenter de jouer la carte « *c'est la faute aux agents, qui sont mal embouchés, voire un peu c... s* ». Comme ligne argumentaire, ce serait juste rigoureusement insupportable.

Plus globalement, voici donc le « terrible » Comité Technique de la DNRED ravalé au rang d'instance de pacotille.

Franchement, nous espérons autre chose.

Nous avons toujours eu pour pratique un échange, parfois un peu vif certes, mais en tout cas constructif, par attachement à cette fichue direction.

Ce n'est pas là que la question des seuls représentants syndicaux. En effet, nous sommes habitués à être écoutés, un peu plus rarement entendus et quelquefois manifestement pris pour des guignols.

Mais à travers nous, c'est à l'ensemble des agents que la direction vient d'adresser un bien curieux message.

Or, pour autant que l'on sache, la DNRED n'est pas encore tout à fait une boîte privée, que le « board » remouture à sa sauce comme bon lui chante. C'est pourtant un peu ce qui nous pend au nez avec cette réécriture de l'arrêté de 2007 dont on devait débattre et qui, sous prétexte de « simplification » va laisser la porte ouverte à toute restructuration interne.

Partis de la sorte, une certaine « mansuétude » ou patience proverbiale pourrait ne plus tout à fait être de mise. Or, les griefs et motifs de critique pourraient très bien se multiplier.

Nous espérons donc une inflexion aussi nette que rapide, pour pouvoir continuer à oeuvrer en confiance. Car, depuis vendredi dernier, ce n'est vraiment plus le cas.

Ivry, le lundi 28 mars 2022